

AN TRI MARC'HEGER Les trois cavaliers

Disul d'ar vintin pa savis
Tri marc'heger a rañkontris
Tri marc'heger akoutret mat
Daou oa war varc'h unan war droad

An daou war varc'h ma zremenas
An hini war droad ma saludas
An hini war droad ma saludas
Ur pok pe daou a c'houlennas

Kemerit daou ha ma laosket
Ma c'halon baour a zo gounezet
Ma c'halon baour a zo gounezet
Gant ur paotr koant 'm eus rañkontret

Ma zad ma mamm o deus madoù
Evit ma c'has d'ar skolaжоù
D'ar skolaжоù da Sant-Brieg
Evit ober ouzhin ur beleg

Evit beleg me na vin ket
Gwell eo ganin bezañ krouget
Gwell eo ganin bezañ krouget
Gant ur gordenn trivec'h troatad

Gwell eo ganin bezañ beuzet
E-barzh ar mor don trivec'h gourhed

*Dimanche matin quand je me levai
Je rencontrais trois cavaliers
Trois cavaliers bien accoutrés
Deux étaient à cheval et un à pied*

*Les deux à cheval me dépassèrent
Celui à pied me salua
Celui à pied me salua
Un baiser ou deux il me demanda*

*Prenez en deux et laissez-moi
Mon pauvre cœur est conquis
Mon pauvre cœur est conquis
Par un joli garçon que j'ai rencontré*

*Mon père et ma mère ont du bien
Pour m'envoyer aux écoles
Aux écoles à Saint-Brieuc
Pour faire de moi un prêtre*

*Prêtre je ne le serai pas
Je préfère être pendu
Je préfère être pendu
Avec une corde de dix-huit pieds*

*Je préfère être noyé
A dix-huit brasses dans la mer profonde*

E-barzh ar mor don trivec'h gourhed
Lec'h ma vez tapet ar pesked

Ha pa vint bras e vint lakaet
D'ober chaous gwenn d'ar soudarded
Noz kentañ ma oferenenn nevez
Peder botez dindan ma gwele

Peder botez dindan ar banc
Ouzh ma c'hostez ur plac'hig koant
Ouzh ma c'hostez ur plac'hig koant
Me a boko dezhi pa 'm bo c'hoant

*A dix-huit brasses dans la mer profonde
Là où l'on attrape les poissons*

*Et quand ils seront grands on les mettra
A faire de la sauce blanche pour les soldats
La première nuit de ma première messe
Il y aura quatre souliers sous mon lit*

*Quatre souliers sous le banc
A mon côté une jolie fille
A mon côté une jolie fille
Je l'embrasserai quand je voudrai*

Le texte du passe-pied a été publié en 1890 par Luzel « Soniou Breiz-Izel », tome I, p. 202.
La mélodie est un Pach-pi de Pluzunet du recueil « Tonioù Breiz-Izel » de Polig Monjarret
(Editions Bodadeg Ar Sonerion, 1984), air n° 1480.

PIPELODENN

(Bombarde, Flûte traversière en bois, Guitare, Violon)

11 - Kost-ar-c'hoad (Traditionnel)

Ces airs ont été appris auprès de Gildas Moal. Le deuxième fait partie du répertoire des frères Morvan.

Merci à Gildas Moal et à Yann-Guirec Le Bars.